

Arts / Expos / Le Musée d'ethnographie de Genève rouvre grand ses portes sur « les archives de la diversité humaine »

EXPOS

LE MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE GENÈVE ROUVRE GRAND SES PORTES SUR « LES ARCHIVES DE LA DIVERSITÉ HUMAINE »

10 novembre 2014 Par [yael](#) | 1 commentaire

J'aime

2

Tweeter

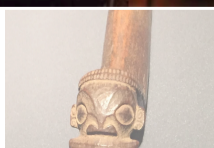
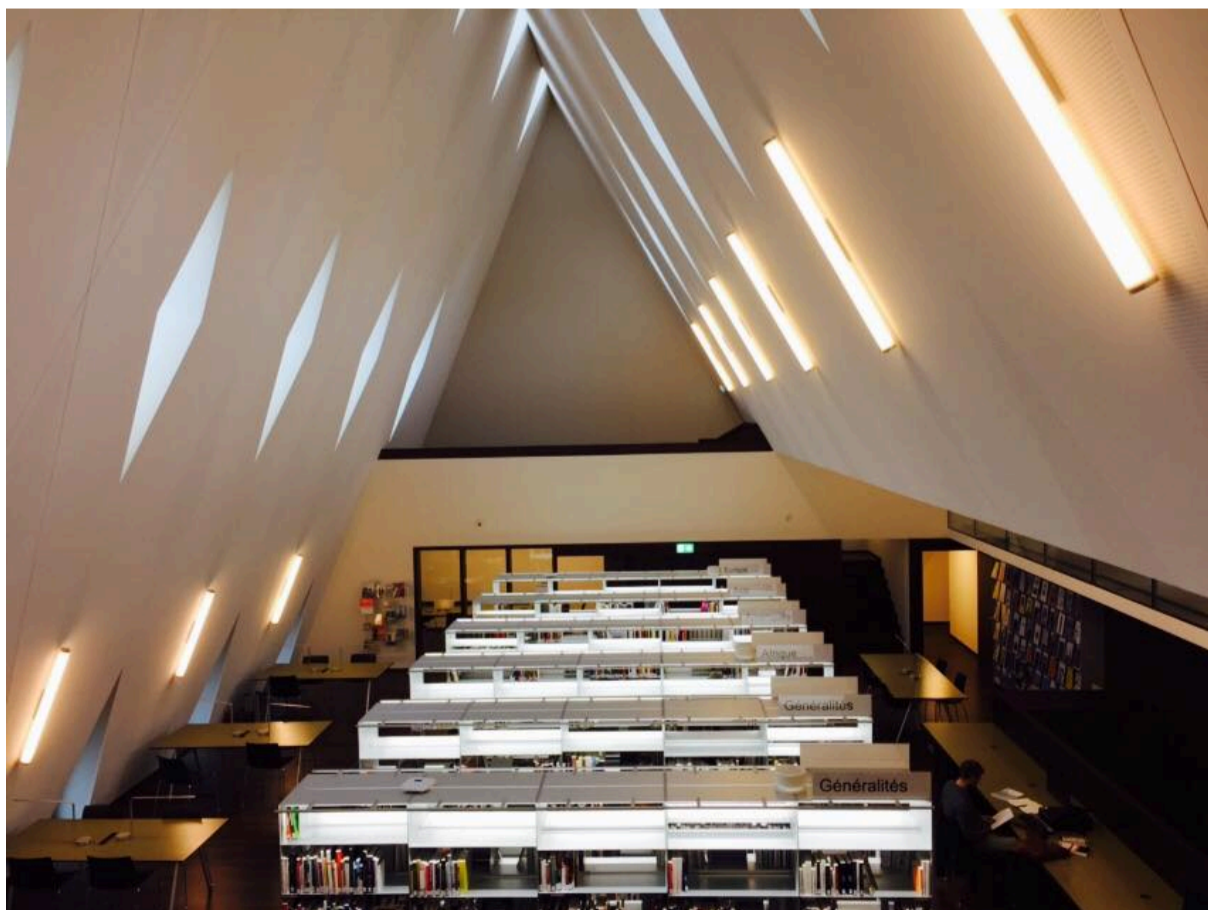
4

g+1

0

TELECHARGER LE PDF

Après 4 ans de travaux pour achever la construction du nouveau bâtiment réalisé par le bureau **Graber Pulver** associé aux ingénieurs civils **Weber+Brönnimann**, le **MEG** (*Musée d'ethnographie de Genève*) a rouvert ses portes au public le **31 octobre dernier**, avec un week-end de fête avec des ateliers de maquillage, des performances et de la musique écho du monde (Fafapunk, Omar Souleyman, Gypsy Sound System, Commandos percu..) Les portes du nouveau musée sont désormais ouvertes et c'est au sous-sol que cela se passe, avec une présentation de collections d'objets collectés depuis le 18ème siècle et venus des **5 continents** (représentant plus de 1500 cultures) titrée « les archives de la diversité humaine » et une exposition temporaire de toute beauté sur les **Mochica du Pérou** (1ier-8ème siècle). Toute la Culture a eu la chance de voir ce nouveau musée aux collections élégantes, surprenantes et foisonnantes



L'architecture du musée : un piano harmonieux qui se déplie et se déploie pour guider ses publics

Les collections : élégantes et surprenantes archives de la diversité humaine

C'est donc au sous-sol, que les collections s'exposent dans un espace majestueux de 2020 m², avec une hauteur de salle qui peut atteindre 10 m. On entre dans cette exposition par une frègue mettant en avant les 2000 noms des donateurs du musée et une partie historique, parlant des collections du musée, qui sont le fruit de recherches ethnographiques de missionnaires, de voyageurs suisses et de membres de la Croix Rouge. Si la Suisse n'a jamais eu de colonies, ses émissaires, ont été présents dans le monde entier et en ont ramené de précieux objets du quotidien. A la création du MEG, en 1901, les collections se trouvent déjà riches des objets collectés par le musée des missions (qui existait depuis 1976) et son énergique fondateur, l'anthropologue Eugène Pittard n'a eu de cesse pendant plus de 50 ans d'enrichir une somme qui arrive aujourd'hui à 80000 objets. Entre cette partie historique et la présentation d'environ 1200 objets sélectionnés parmi les richesses du musée, l'on passe devant une grande oeuvre d'art vidéo signée Ange Leccia et qui fait bien le lien entre toutes ces civilisations: *Mer*. A tout moment l'on peut aussi aller se reposer ou méditer dans un espace dédié à l'ethnomusicologie et écouter dans cette chambre sonore des mélodies arrangées par le compositeur et designer sonore Julien Perez.

Selon une scénographie signée par l'atelier Bruckner, les collections elle-mêmes se déploient en 5 grandes tranchées de vitrines qui exposent des objets des 5 continents. Dans ces 5 lignes qui semblent s'ouvrir comme des compactus de bibliothèque pour donner à voir les trésors qu'ils portent, tous les aspects de la vie humaine y sont présents : de la religion à la manière de s'habiller en passant par les moyens de fabriquer le beurre, les armes, les arts et les lettres, s'il y en a. L'idée est de faire évoluer au fur et à mesure les pièces qui sont présentées en fonction des envies et des points de vues des commissaires de chaque région du monde. Parmi les morceaux de bravoure du musée l'on retrouve des armures japonaises des 15^{ème} et 18^{ème} siècle, des seaux cérémoniels en bois, os et ivoire venus d'Alaska, une figure nopila du 7^{ème} siècle venue du Mexique, la célèbre cape en plumes du 19^{ème} siècle venue de Hawaï et un ornement de proue de pirogue polynésien... Parmi cette somptueuse diversité qui est fort heureusement commentée expliquée et fléchée, on s'étonne (par manque d'habitude) de voir l'Europe figurer parmi les cultures « ethnographiée » à part égale avec les autres continents : cloches suisses, vierges médiévales et ustensiles venus des Balkans sont justement mis en parallèle avec les têtes réduites d'Amérique et les masques du Gabon.

L'exposition inaugurale : Les rois Mochica.

Du 1^{er} novembre au 3 mai, le MEG célèbre son ouverture avec une exposition dédiée à la civilisation Mochica, selon une scénographie somptueuse (jeux de hauteur, murs en carreaux dorés, temple reconstitué) signée **mcbd architectes**. Civilisation précolombienne voisine de Tehotihuacan, les Mochicas ont développé du 1^{er} au 8^{ème} siècle un Etat, sans avoir de système d'écriture. cette civilisation péruvienne fascinante pratiquait le sacrifice humain, ce qui figure largement dans les objets rituels qui nous sont parvenus. Les objets Mochicas exposés par le MEG sont un prêt du Pérou, et proviennent d'une tombe découverte en **2008** dans le **village d'Ucupe** : pour des objets qui ont 1500 ans ils sont incroyablement conservés !